

ah

ah / ça se
calme un
peu

ah / ça se / calme un / peu

Le vide entre deux sons est ce qui suspend la diffusion de la voix, fait rupture et hache la langue. Mais ce vide est aussi ce qui relie un à un tous les points du pointillé, remplit le moment d'attente et laisse espérer la suite.

j'ai

j'ai un / texte
en / têt

te

Ce paradoxe est au cœur de ma pratique de montage. Chaque découpe ainsi haussée à sa double fonction de lien et de séparation.

en / têt

te

Chaque silence est un trait d'union.

je

je
parle

Ce temps vacant, mêlé d'incertitude (parce que tout arrêt est potentiellement définitif et le signe d'une fin possible), est un creux qui laisse s'épanouir la résonance de ce qui vient d'arriver, qui en prolonge l'écho, lui offre un temps minimum, son espace à lui. C'est ce même creux qui prépare la venue de ce qui va advenir et fait reset pour en accueillir l'amorce.

pour / tant

pour / tant
j'en ai

j'en ai des choses en
en / têt

te

C'est l'interstice, le sas décompresseur, le trou dans l'emploi du temps, la salle d'attente.

je me

je me souviens
d'un moment
bien / précis

Je pourrais diviser mes pièces sonores en deux camps : d'une part, celles, avec une seule voix, dont l'unité se trouve à l'origine déjà contenue dans l'enregistrement et le passage utilisés, et celles, d'autre part, avec une ou plusieurs voix, pour lesquelles l'unité est à construire au montage, parce qu'il s'agit alors d'associer plusieurs fragments éparpillés dans différents coins d'un enregistrement ou issus de plusieurs entretiens.

ce

ce / moment
là

ce / moment / là

Le mode de fabrication de l'œuvre diffère et s'inverse selon ces deux catégories : dans le premier cas, je me mets à défaire, dans le second, à faire. D'un côté, une unité à grignoter, à trouser, à démembrer, au risque de l'éparpillement, de l'autre, inversement, une continuité à faire naître, à faire tenir, à rendre crédible, au risque de la mosaïque.

je

je / ne sais
pas

pas / du / tout
pas / du / tout

je ne sais

pas

Faire éclater les multiples facettes d'une même chose ou assigner un vecteur commun à des éléments composites, il s'agira toujours, quel que soit le point de départ — unique ou pluriel — de lui tourner le dos pour rejoindre son contraire, et s'installer au milieu du chemin, en un équilibre instable entre l'unitaire et le disparate.

pas / du / tout
pas / du / tout

Il me semble qu'il se joue la même double chose lors de mes écoutes domestiques. Lorsque j'écoute un disque — que j'aime et dont je commence, au fil des écoutes répétées, à connaître par coeur les enchaînements — le vide à la fin d'un morceau est ce qui me permet de prendre acte de ce que je viens d'entendre, d'en garder quelques secondes le goût.

et

Une pause.

puis j'y / suis

Un entracte.

et / puis j'y suis

Mais ce vide est également, dans le même temps ou en un passage extrêmement rapide de relais, ce moment où j'imagine à l'avance (je cherche l'équivalent de « visualiser » pour ce phénomène sonore mental) le début du morceau suivant, où je commence à en entendre intérieurement les notes introductives et la poussière fantôme.

je

je ne sais / pas
quand

je ne sais / pas
quand

Un blanc plein de la résonance de ce qui vient d'avoir lieu et plein de mon anticipation.

je ne sais / pas
quand mais j'ai changé

La voix s'est interrompue, le guide s'est tu, le fil qui nous conduisait s'est momentanément arrêté. Et dans cet intervalle, ce passage sans appui, tout peut arriver.

je

j'essaye

puis
j'essaye d'inven / ter
la suite

ah
ah / it calm
down a
little
ah / it calms / calms a / little

I have many things in
in / min
d

It is the crack, the decompression chamber, the hole in
the schedule, the waiting room.

The void between two sounds is what suspends the
transmission of the voice, what ruptures and chops
language. But this void is also what connects each and
every point of the dotted line, what replenishes the
moment of expectation and gives hope for what
happens next.

I re
I remember
a moment
well / defined

I have
I have a / text
in / min
d

I could divide my sound pieces into two categories: on
the one hand, those with solely one voice, whose unity
is there from the beginning, already contained in the
recording and in the part of it used, and on the other
hand, those with one or many voices, in which the
unity has to be established during the editing process,
since it is then a matter of bringing together several
fragments scattered in different corners of a recording
or originating from many interviews.

This paradox lies at the core of my editing practice.
Each cut thus expanded to include its double function
as a link and as a separation.

in / min
d
this
this / moment
here
this / moment / here

Each silence a link.

I
I
speak

The production process of the work differs and gets
reversed between these two categories: In the first
case, I start to undo, in the second case, I start to do.
On the one hand, a unit to be grazed, pierced,
parceled, at the risk of dispersal, on the other hand,
and the other way round, a continuity to give rise to, to
give shape to, to make credible, at the risk of a mosaic.

This vacant time, mixed with uncertainty (since every
stop is potentially final and the sign of a possible
ending) is a void which allows the resonance of what
has just happened to spread and which extends its
echo, offers it a minimum of time, its own space. The
very same void also prepares the arrival of what is
going to happen and resets to greet its beginning.

I
I / do not
know
not / at / all
not / at / all
I do not
know

how / ever
how / ever
I have many

Whether to break down multiple facets of the same
thing or to assign a shared direction to composite
elements, it will always be, whatever the starting point
– unique or plural – a turning away to meet its opposite
and to settle halfway through, in an unstable balance
between unity and disparity.

I
I do not / know
when
I do not / know
when

not / at / all
not / at / all

A blank filled with the resonance of what has just
happened and full of my anticipation.

It seems to me that the same dual process transpires
during my listening sessions at home. When I listen to
a record – which I love and whose sequences I begin
to know by heart after listening again and again – the
void at the end of a piece is what allows me to take
note of what I have just heard, to keep the taste of it for
a few seconds.

I do not / know
when but I have changed

and

The voice cut off, the guide fell silent, the thread which
led us stopped for a moment. And in this interval, this
movement without support, everything can happen.

A break.

I
I try
then
I try to inven / t
what comes next

then I am / here

Interlude.

and / then I am here

But this void is at the same time or in an extremely
rapid passage of relays, that moment when I imagine
in advance (I am looking for the equivalent of
“visualize” for this mental sound phenomenon) the
beginning of the next track, when I begin to hear in my
mind the opening notes and the phantom dust.